

Insécurité à Libreville

Il agresse sauvagement un voisin policier à Cocotiers

Abel EYEGHE EKORE

Libreville/Gabon

UN compatriote, âgé de 26 ans, Taylor Mba Oumarou, alias "Kadhaffi de Cocotiers", est soupçonné d'avoir agressé sauvagement avec une machette un fonctionnaire de police, qui se trouve être son voisin. Les faits se sont déroulés, il y a quelques jours, au quartier Cocotiers, dans le deuxième arrondissement de Libreville.

A ce qu'il semble, "Kadhaffi de Cocotiers", identifié comme délinquant notoire par les milieux judiciaires s'est, selon ses propres aveux, fixé comme objectif « de régler des comptes à tout agent de police qui se trouverait en face de lui ». Mais il n'a pas décliné les raisons de son aversion envers les flics.

Interpellé par la Brigade anti-criminalité (Bac) et mis à la disposition de la Direction de la sûreté urbaine (DSU), "L'homme à la machette", comme on l'ap-

pelle également dans son quartier, attend maintenant d'être présenté à un juge d'instruction pour connaître son sort.

Rencontré au poste de police, "Kadhaffi de Cocotiers", bien que sentant son sort scellé, n'en démord pas. « Je me suis donné une ligne de conduite, celle de régler des comptes aux policiers », nous a-t-il affirmé avec force, tout en refusant de nous donner les raisons de ses motivations.

SANS REMORDS. Il a continué son récit qui, assurément, donne froid dans le dos : « L'agent de police que j'ai blessé avec ma machette est mon voisin. Tard dans la nuit, alors qu'il rentrait chez lui, moi je me trouvais en embuscade dans un axe, attendant d'éventuelles proies pour les braquer. Nourrissant déjà une haine viscérale contre lui, c'était l'occasion idéale pour moi d'en finir avec lui. Je me suis aussitôt approché de lui, puis j'ai sorti la machette, avant de le blesser à plusieurs endroits du corps. Lorsqu'il est tombé, j'ai ra-



Photo : Abel Eyeghe

"L'homme à la machette" est désormais dans le colimateur de la justice.

massé une brique et je la lui ai damé sur la tête pour l'achever définitivement. Avant de me retirer rapidement ».

Sauf que la victime qu'il croyait certainement morte, sera secourue, plus tard, par des personnes de bonne volonté, qui la conduiront rapidement vers une structure hospitalière de la place. Après avoir subi des soins intensifs, le fonctionnaire de police se trouve désormais hors de danger. Et dès qu'il est sorti de l'hôpital, il a aussitôt porté plainte contre son agresseur.

"L'homme à la machette" sera interpellé par les Officiers de police judiciaire (OPJ) de la Bac à son domicile. Malgré une courte tentative de fuite, il sera vite maîtrisé et conduit sous bonne escorte au poste pour être "cuisiné".

Une source proche de la DSU renseigne que le mis en cause devrait être présenté devant le procureur de la République ce vendredi, pour la poursuite de la procédure.

Faits d'ailleurs

Elle veut fonder une famille avec son bourreau
Michael Barnard, 46 ans, a comparu cette semaine devant un tribunal pour tentative de meurtre sur sa femme. Le 11 janvier 2018 à Hextable (Angleterre), il a poignardé à 46 reprises son épouse Shannon Barnard, 21 ans. Le drame s'est produit 2 semaines après que cette dernière a découvert l'infidélité de son mari au cours d'une soirée de beuverie et de consommation de drogue. Malgré cela, Shannon a pardonné à Michael et prévoit même de fonder une famille avec lui à sa sortie de prison. Michael Barnard a été condamné à 20 ans de réclusion criminelle.

Une mère de famille violée dans les toilettes de l'avion

Dans un avion American Airlines lors d'un vol entre Phoenix et New York (Etats-Unis), Aubrey Lane, mère de famille de 32 ans, était assise à côté d'un passager ivre qui n'arrêtait pas de lui parler. Durant le voyage, le personnel a continué de lui servir de l'alcool. Quelques instants plus tard, Aubrey Lane s'est levée pour aller aux toilettes. L'homme l'a suivie et l'a violé aux WC. La victime a déclaré qu'elle avait immédiatement signalé l'incident aux agents de bord qui l'avaient placée à l'arrière de l'avion. Lorsqu'ils ont atterri à New York, les autorités ont été alertées, mais elles n'ont amené que Lane à l'hôpital. Son agresseur n'a pas été arrêté et aujourd'hui, elle ne connaît même pas son nom. Lane va poursuivre en justice American Airlines. La compagnie lui aurait proposé 5000 dollars de dédommagement, ce qu'elle a refusé.

Privé de console, un ado frappe et étrangle sa mère

Au domicile familial de Perpignan (France), une mère de famille a confisqué la console de son fils de 13 ans car ce dernier ne va plus à l'école et passe son temps à jouer aux jeux vidéo. Fou de rage, l'adolescent a d'abord roué de coups sa maman. Puis il l'a projetée sur un lit et a tenté de l'étouffer en appuyant sur sa gorge avec son avant-bras. Il l'a également menacée de mort. Le garçon a été interpellé et placé en garde à vue. Il a expliqué aux policiers que les relations étaient difficiles avec sa mère. Il sera jugé pour violences volontaires sur ascendant.

Rassemblés par JNE

Drame à Franceville

Trois maisons réduites en cendres au quartier Moutoumba



Ce cliché donne une idée de l'ampleur des dégâts.



L'un des sinistrés. Il a tout perdu.

J. M.

Franceville/Gabon

UN incendie d'une rare violence vient de faire plusieurs victimes au quartier Moutoumba, proche du carrefour Lekori, dans le premier arrondissement de la commune de Franceville.

Que s'est-il réellement passé ? Difficile, pour l'instant, de répondre avec précision à cette question. Seule, l'enquête ouverte par les services compétents déterminera les circonstances exactes du drame.

Toutefois, un témoin explique qu'alors que les occupants des maisons sinistrées étaient absents de chez eux, un court-circuit s'est produit au niveau du compteur d'électricité. Des étincelles ont d'abord été aperçues venant de l'appareil avant que des flammes se déclenchent. Lesquelles ont calciné le câble d'alimentation électrique.

La situation étant devenue incontrôlable, le feu a alors pris de l'ampleur et a tout ravagé sur son passage. Les trois maisons d'habitation, construites en bois, ont rapidement fini en cendres.



Photo : Jacob Moukouangui

Tout comme cette autre victime désemparée.

Alertés, les sapeurs-pompiers ont été handicapés dans leur intervention par

le manque d'eau, des bouches d'incendie étant inexistantes dans le quar-

tier. C'est donc impuissants qu'ils ont assisté au désastre.

Si l'on ne déplore aucune perte en vie humaine, par contre, les dégâts matériels sont considérables, les victimes, à leur arrivée, n'ayant pu rien récupérer. Du coup, ce sont des familles entières qui se retrouvent aujourd'hui sans toit et sans biens. Aussi, lancent-elles un cri d'alarme en direction des personnes de bonne volonté pour leur venir en aide et soulager, un tant soit peu, leur peine.